Elfe XX-XXI

Études de la littérature française des XXe et XXIe siècles

8 | 2019

Extension du domaine de la littérature

Un aménagement réflexif des formes textuelles

Fanny Siaugues

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/elfe/1225>

DOI : 10.4000/elfe.1225

ISSN : 2262-3450

Éditeur

Société d'étude de la littérature de langue française du XXe et du XXIe siècles

Référence électronique

Fanny Siaugues, « Un aménagement réflexif des formes textuelles », *Elfe XX-XXI* [En ligne], 8 | 2019, mis en ligne le 10 septembre 2019, consulté le 30 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/elfe/1225> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/elfe.1225>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2020.

La revue *Elfe XX-XXI* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Un aménagement réflexif des formes textuelles

Fanny Siaugues

- ¹ Les écritures de l'extrême contemporain ou « fictions singulières¹ » du XXI^e siècle se diversifient et se complexifient d'autant plus que le dispositif textuel reste imprévisible. En effet, de nouveaux corps de fiction, de nouveaux supports textuels, interrogent le territoire de la littérature. Il s'agira ici de présenter, à partir de quelques exemples et à l'appui de la linguistique textuelle, comment s'opèrent certains mécanismes de l'élaboration méta-scripturale et textuelle dans le texte littéraire *Fictions du corps* de l'écrivain François Bon, pris comme corpus. Ce texte littéraire a de nombreux supports, d'abord, l'atelier d'écriture numérique, puis le livre numérique et enfin le livre papier. Cette hétérogénéité des supports rend le statut sémiotique du texte complexe. Ainsi, un aménagement réflexif en s'appuyant sur une étude comparée permettra de problématiser la complémentarité de ces formes textuelles de *Fictions du corps*. Cette démarche pose le problème de la matérialité du texte. Elle implique ce faisant la tension entre œuvre, texte et livre. S'il semble que ces trois supports constituent trois textes parce qu'ils utilisent trois dispositifs de diffusion, l'atelier d'écriture numérique s'inscrit comme une « fabrique d'oubli » dont les traces de « l'ineffacé² » parcourent les supports livresques.

L'hétérogénéité des supports

Corpus (1) Trois versions de *Fictions du corps*

1.a

_ FRANÇOIS BON & PHILIPPE COGNÉE | « FICCTIONS DU CORPS » À L'ATELIER CONTEMPORAIN
fictions brève sur l'imaginaire du corps et de la ville – avec vidéos

_ FICCTIONS DU CORPS | NOTES SUR LES HOMMES BARBARES
pour en finir avec la vie joyeuse, 16

_ FICCTIONS DU CORPS | NOTE SUR CE FAMEUX PRESTIDIGITATEUR (DERNIÈRE)
pour en finir avec la vie joyeuse, 48

Atelier d'écriture numérique³

1.b

Livre numérique

1.c

Livre papier

- 2 Le corpus (1) présente l'hétérogénéité des supports de *Fictions du corps*. Le support initial (1.a)⁴ correspond à l'atelier d'écriture numérique. La notion d' « écriture numérique⁵ » théorisée par Serge Bouchardon accentue la propriété de cette écriture dont le support technique est le numérique. De 2012 à 2014, François Bon crée de brèves fictions dans un cadre spatio-temporel lié à la pratique d'écriture du blog où il réunit des « éclats de réalités⁶ » comme l'ont dit certains chercheurs, en interrogeant quarante-huit fois le rôle de l'homme dans la ville.

Cela vient des rêves, mais plutôt de ces moments où on rêve dans la ville. Une silhouette, une architecture, un fou. Ou notre propre malaise, ou l'incompréhension de ce qui se passe, où on va et pourquoi [...]. Alors, pendant deux ans, collectionner ces moments. Aller au bout de ce qu'ils désignent. Des fictions naissent, notes sur les hommes à repousse, notes sur les hommes instables, notes sur les hommes avec trop d'immobilité, notes sur les hommes porte etc, 48 fois.⁷

- 3 Ce texte demeure toujours accessible sur le blog personnel de l'auteur le Tiers Livre. Actuellement, le processus de l'activité d'écriture est stabilisé. Le second support (1.b) est le livre numérique (ou e-book) édité par François Bon en Août 2014. Ce changement de support de l'écriture numérique (1.a) au livre numérique (1.b) marque la première stabilisation du texte en édition livresque. Le texte est stabilisé par le support dans lequel il ne peut plus être modifié. Le troisième support (1.c) est le livre papier édité en Mars 2016 par Jean-Marie Deyrolles, l'éditeur principal de l'Atelier Contemporain. Dans cette édition livresque l'écriture bonnienne est accompagnée du projet artistique de l'ami de l'auteur, Philippe Cognée. Ce troisième changement de support marque la dernière stabilisation de *Fictions du corps*. Par conséquent, la matérialité du texte est modifiée par ces trois dispositifs de diffusion dont l'organisation du texte est variée.

Corpus (2) Trois péritextes

2. a

fiction du corps | sommaire général

- ▶ 1, notes sur ce fameux prestidigitateur*
- ▶ 2, notes sur l'homme démembré*
- ▶ 3, notes sur les hommes inutiles*
- ▶ 4, notes sur les hommes fragmentés

Écriture numérique

2. b

- [notes sur ce fameux prestidigitateur](#)
- [notes sur l'homme démembré](#)
- [notes sur les hommes-pot](#)
- [notes sur les hommes à la vision aiguë/h2>](#)
- [notes sur la fatigue](#)
- [notes sur les hommes sans pensée](#)
- [notes sur les hommes inutiles](#)
- [notes sur les hommes jetables](#)
- [notes sur les hommes fragmentés](#)

Livre numérique

2. c

11	notes sur ce fameux prestidigitateur
13	notes sur l'homme démembré
15	notes sur les hommes-pot
17	notes sur les hommes à la vision aiguë
21	notes sur la fatigue
23	notes sur les hommes sans pensée
25	notes sur les hommes inutiles
27	notes sur les hommes jetables
31	notes sur les hommes fragmentés
33	notes sur les hommes à repousse

Livre papier

- 4 L'organisation du texte de *Fictions du corps* est héritière de l'atelier d'écriture numérique. Dès lors, son régime de textualité est tabulaire. Il fonctionne, d'après Marie-Laure Florea, « comme un texte composé de plusieurs modules, ayant chacun une autonomie relative mais interdépendants les uns des autres, regroupés sur un espace matériel borné⁸. » *Fictions du corps* se parcourt ainsi à deux échelles⁹. Ce sont également deux points de vue qui selon Jean-Michel Adam¹⁰ permettent d'analyser les formes textuelles : le niveau global c'est-à-dire le texte dans son ensemble, et le niveau local, c'est-à-dire une partie du texte. Les parcours de lecture sont de ce fait balisés par plusieurs entrées correspondant à une fiction. Le corpus (2) restitue les trois péri-textes des différents supports (a) (b) et (c). Toutefois, il ne s'agit pas de quarante-huit textes indépendants¹¹ mais d'une configuration textuelle unique dont l'organisation crée une tension entre la dépendance de chaque entrée textuelle (chaque fiction) et l'autonomie de chacune.
- 5 Le corpus (2) permet de comparer comment les entrées sont configurées dans les dispositifs techniques (a) (b) (c). Les entrées fonctionnent comme des entrées thématiques. Ce sont des notes sur des qualifications, des attributions de corps : « l'homme démembré », « les hommes inutiles », « les hommes fragmentés » ... ou des notes sur un état, une humeur « notes sur la fatigue ». Dans l'écriture numérique (2.a), elles ont la propriété d'être codifiées par le processus numérique de l'hypertextualité. Cette codification disparaît dans les éditions livresques (2.b) et (2.c). Et seul le caractère mimétique de l'hypertextualité subsiste dans le livre numérique (2.b) bien qu'il soit diminué et maîtrisé par sa déconnection au Web. Dans le livre papier (2.c), la codification numérique est transformée par la numérotation paginale propre à l'objet-livre. De plus, l'enchaînement des entrées textuelles est modifié. Dans l'écriture numérique (2.a), l'entrée textuelle n° 3 intitulée « notes sur les hommes inutiles » est remplacée dans le livre numérique (2.b) par l'entrée textuelle n° 5 nommée « notes sur les hommes-pot ». Ce remplacement est stabilisé dans le livre papier. Ces différentes configurations interrogent de ce fait les procédés de textualisation, c'est-à-dire où se développent les dispositifs de ces trois supports. En outre, le changement de support transforme, d'une part, l'organisation du texte et, d'autre part, l'appropriation du texte par la dimension technique du dispositif.

Du dispositif numérique aux variations méta-scripturales

- 6 François Bon expérimente le statut pluri-sémiotique du texte littéraire. Cette complexité repose particulièrement dans l'écriture numérique (a) sur le « tissage polysémiotique¹² » qu'évoque Serge Bouchardon, entre les formes linguistiques (le matériau langagier) et les formes audiovisuelles (image et son). Cette nouvelle spatialisation de l'écriture ouvre plusieurs portes, plusieurs entrées dans le territoire littéraire et bouscule l'aspect générique du livre¹³.

3. a. 1

Capture de l'audio-vidéo de François Bon

3. a. 2

*François Bon © Tiers Livre Éditeur, mentions légales
1ère mise en ligne et dernière modification le 24 janvier 2014
merci aux 259 visiteurs qui ont consacré 1 minute au moins à cette page*

Balise péritextuelle de « Note sur l'homme transparent »

- 7 Le corpus (3.a) correspond à la vingtième entrée de l'écriture numérique intitulée « Notes sur l'homme transparent » de *Fictions du corps*. Elle a été mise en ligne le 24 janvier 2014¹⁴ par François Bon.
- 8 La complexité du matériau signifiant de cette entrée textuelle repose sur la configuration de modules sémiotiquement hétérogènes : la photographie, l'audio-vidéo¹⁵, le texte¹⁶ et les liens hypertextuels de la page numérique. L'audio-vidéo propose le bruissement¹⁷ du texte écrit dont Roland Barthes avait rêvé. Le sens, l'intonation de la lecture vocalisée de François Bon accorde une importance réelle à cette nouvelle forme d'écriture : l'oralité médiatisée¹⁸. Le lecteur expérimente son nouveau statut de

spectateur et d'auditeur de l'écriture bruissante. S'auto-filmant, en lisant ce texte face à son écran, Bon met à l'œuvre un processus à la fois dialogique et réflexif entre ces modules dont l'écho à la transparence, titre de l'entrée textuelle, renvoie au verre de ses lunettes. Certes, le support numérique de cette forme textuelle (a) paraît être un terrain « diffracté¹⁹ » mais le dispositif rend à l'écriture « la grâce »²⁰ dont Barthes évoquait l'utopie. Elle bruisse, et le corps peut se mouvoir. La photographie et le film attendent une manipulation du lecteur pour être activés. Ce faisant, la textualité de ce support, de ce dispositif est immanente²¹ à l'acte de lecture.

- 9 Dans les éditions livresques (b) et (c) la complexité du statut sémiotique du texte varie. Dans le livre numérique (b), les parcours de lecture se diversifient de par la technicité, de par les protocoles du support. Bon en témoigne d'ailleurs : « Quand vous quittez la lecture, [le dispositif du livre numérique] mémoris[e] là où vous étiez du texte.²² ». Par ailleurs, les traces de l'activité méta-scripturale (les modifications notifiées dans le péritexte) de l'atelier de l'écriture numérique (a) disparaissent. C'est pourquoi comme le note Marie-Laure Florea à la suite de Gérard Genette²³ : « Le préfixe laisse entendre que le péritexte serait secondaire par rapport au texte, or le péritexte est tout sauf périphérique et joue au contraire un rôle souvent *central* dans le fonctionnement du texte²⁴ ». Pour l'écriture numérique (a), le péritexte est une donnée constituante du texte qui matérialise le statut de la page numérique en précisant les caractères de cette activité d'écriture (publication et modifications). Par conséquent, le livre numérique (b) actualise une première stabilisation du texte comme livre, et non plus comme écriture ou comme « productions de texte »²⁵. Quant au livre papier (c) le texte est associé à un projet éditorial et artistique. Se présentant comme un livre d'art où les dessins de corps burlesques, carnavalesques de Philippe Cognée accompagnent le texte dans une interdépendance narrative. En outre, la première version de *Fictions du corps* comme dynamique d'écriture est effacée, disparaît.

L'atelier d'écriture numérique : une fabrique d'oubli

- 10 François Bon, à travers ces versions, travestit ludiquement les dispositifs de textualisation c'est-à-dire les supports. Le corpus (4) est constitué d'échantillons de l'image du texte²⁶ de l'entrée textuelle « Note sur l'homme transparent » de (a) (b) et (c). La version papier (4.c) a une typographie extrêmement contemporaine dont la linéale²⁷ est à faible contraste entre le plein et le délié.

4.c. 1

Version papier

alors que la version du livre numérique (4.b) s'empare d'une pratique éditoriale classique dont la typographie est celle du livre papier (4.c).

4. b. 1

notes sur l'homme transparent

Dans le dedans de l'homme transparent, tout était limpide, presque luminescent.

Autant dire qu'était rare la catégorie de ceux qu'on pouvait qualifier d'homme transparent.

On disait qu'on n'avait inventé les vitrines –

Version du livre numérique

- 11 De même, l'alignement du corps de texte dans les versions livresques est à gauche comme dans l'écriture numérique (4.a) (voir ci-dessous). Ces pratiques éditoriales suggèrent l'in-effacement de la première version de *Fictions du corps*. Cependant, la mise en texte (ou le plein texte) est diversifiée par la proportion du blanc.
- 12 Dans l'écriture numérique (4.a), le blanc est représenté par des « lignes creuses²⁸ » délimitant chaque paragraphe.

4.a. 1

Dans le dedans de l'homme transparent, tout était limpide, simple, presque luminescent.

Autant dire qu'était rare la catégorie de ceux qu'on pouvait qualifier d'homme transparent.

On disait qu'on n'avait inventé les vitrines – et les faux êtres qu'on y installe –, que pou

Version de l'écriture numérique

- 13 Celles-ci disparaissent, sont effacées dans la version du livre numérique (4.b) au profit de l'aliéna qui continue de délimiter chaque paragraphe. Dans la version du livre papier (4.c), le blanc se déplace dans l'organisation globale du livre et les paragraphes continuent d'être délimités par un simple retour à la ligne. Cette métamorphose de l'image du texte fait différer les modulations de la textualité.
- 14 Ces images du texte²⁹ sont liées à des changements du matériau langagier. Cet aménagement réflexif ici présenté analyse l'élaboration métasémantique de l'énonciation³⁰ c'est-à-dire les traces de l'activité méta-scripturale de l'écriture numérique (4.a) aux supports livresques (4.b) et (4.c). Les soulignements (voir ci-dessous 4. a. 2, 4. b. 2, 4. c. 2) correspondent aux différentes variations méta-scripturales des trois versions successives.

4. a. 1

Dans le dedans de l'homme transparent, tout était limpide, simple, presque luminescent.

Autant dire qu'était rare la catégorie de ceux qu'on pouvait qualifier d'homme transparent.

On disait qu'on n'avait inventé les vitrines – et les faux êtres qu'on y installe –, que pour les capter, eux les transparents, hommes de reflets, hommes de non-essence. Que les vitrines, à côté de leurs mannequins pour la montre et la marchandise, avaient su séduire et immobiliser tel ou tel homme transparent de passage, que c'était la preuve de l'existence dans la ville de l'homme transparent.

Mais pour les autres, parmi vos collègues, vos proches, comment les reconnaître de ces mêmes silhouettes, dressées derrière les vitrines pour faire piège – comment savoir *qui* était homme transparent.

Pour vérifier qu'un des nôtres relevait de la catégorie des hommes transparents, il fallait l'ouvrir.

On n'y condescendait qu'en des circonstances très précises.

La question de la transparence restait totalement ouverte (et rien moins que transparente), comme une sorte d'idéal – mais qui pour prétendre avoir en lui-même conquis son idéal ?

Parfois, longeant l'hiver quelque fantastique arrangement de glace dans les galeries commerciales de la ville, vous y pensiez pour vous-même : comment la transparence pour vous-même pouvait être un rêve.

Version de l'écriture numérique

4. b. 2

notes sur l'homme transparent

Dans le dedans de l'homme transparent, tout était limpide, presque luminescent.

Autant dire qu'était rare la catégorie de ceux qu'on pouvait qualifier d'homme transparent.

On disait qu'on n'avait inventé les vitrines – et les faux êtres qu'on y installe –, que pour les capter, eux les transparents, hommes de reflets, hommes de non-essence.

On disait que quelques-uns, probablement, s'étaient laissés piéger. Mais comment, après, les reconnaître de ces mêmes silhouettes, dressées derrière les vitrines pour faire piège.

Pour vérifier qu'un des nôtres relevait de la catégorie des hommes transparents, il fallait l'ouvrir.

On n'y condescendait qu'en des circonstances très spéciales.

La question de la transparence restait

totalement ouverte (et rien moins que transparente).

Parfois, longeant l'hiver quelque fantastique arrangement de glace, vous y pensiez pour vous-même : comment la transparence pouvait être un rêve.

Emplacement 288

Version du livre numérique

4. c. 2

Version du livre papier

- 15 Dans l'écriture numérique (4.a) sur huit paragraphes, six sont modifiés dans la version du livre numérique (4.b). Le scripteur dans sa qualité producteur de texte, modifie par exemple l'emploi d'un adjectif qualificatif : « précises » devient « spéciales », et la

complexité de certains énoncés de l'écriture numérique (4.a) est effacée, gommée. Dans l'avant dernier paragraphe, la comparaison est effacée. Du livre numérique (4.b) au livre papier (4.c), le titre de l'entrée textuelle est modifié, le syntagme nominal singulier devient pluriel. Or, le syntagme nominal du texte subsiste, il n'est pas mis au pluriel. Le dernier paragraphe est modifié dans les deux versions livresques. En outre, il se stabilise dans la version papier. Entre les versions, le scripteur continue de travailler la matière du texte en variant, en modifiant, en transformant les formes textuelles. Le livre papier nous met ainsi à l'épreuve d'une « fabrique d'oubli³¹ » ; car si le texte varie, est varié, les trois versions continuent de subsister, cependant, le processus dynamique de l'atelier d'écriture numérique qui a d'ores et déjà stabilisé l'objet du discours de la matière textuelle, a été oublié.

Conclusion : le support est aussi un corps de fiction

- 16 De l'écriture numérique (a) au support papier (c), *Fictions du corps* est une véritable spatialisation de la représentation du support fictionnel. François Bon expérimente trois espaces c'est-à-dire trois supports, trois expériences de lecture dont le tout fait œuvre. Son travail donne accès ainsi à trois rencontres qui interagissent ensemble pour concevoir le territoire littéraire. Rappelant le discours de Stéphane Mallarmé dans *Coup de dés*, François Bon se révolte contre le livre assimilé à l'œuvre de Charles Baudelaire : « L'œuvre principale de Baudelaire n'a jamais été un livre³². » Soulevant ainsi que le déplacement des formes textuelles de l'écriture numérique au livre papier n'est qu'un changement d'échelle. Assumant, de ce fait, que ces espaces d'écriture, ces nouveaux corps de fictions ne se contredisent aucunement, ils se complètent.
- 17 L'écriture numérique crée un nouveau domaine spatial qui ré-organise notre positionnement corporel, notre attitude réceptive, en tant que corps devant un écran, devant une audio-vidéo, devant un texte, devant un livre. Rappelons les paroles de Bon à nouveau : « Plus que jamais, même avec le numérique, le corps écrit³³. » Ainsi la linguistique du texte littéraire peut s'intéresser aux nouvelles formes d'écriture. Celle-ci doit continuer de « mesurer la dimension sémiotique du texte »³⁴ et son statut linguistique. Le chercheur littéraire, linguiste, peut analyser cette complexité en interaction avec la culture de l'écran en continuant à interroger le fonctionnement de son cadre théorique et de sa méthodologie. Ce qui fleurit, par exemple, chez Éric Chevillard, chez François Bon depuis le début du XXI^e siècle, c'est l'édition de l'écriture numérique en papier. *Nous sommes déjà après le livre*³⁵ énonçait Bon, et désormais le numérique et le livre s'entrelacent pour féconder la Littérature ; la Marquise s'amourache des techniciens de l'Éther-Ciel³⁶.

BIBLIOGRAPHIE

Accès au corpus primaire

(a) Écriture numérique de François Bon :

<https://www.tierslivre.net/spip/spip.php?rubrique104>

(b) Livre numérique auto-édité par François Bon et offert sur le *Tiers-Livre* pour l'achat du livre papier :

<https://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article3432>

(c) Livre papier édité par François-Marie Deyrolles à l'Atelier contemporain :

<https://www.lautrelivre.fr/francois-bon/fictions-du-corps>

Corpus critique

Adam Jean-Michel, *La linguistique textuelle : des genres de discours au texte*, Paris, Nathan, 1999.

Audet René, « Diffraction : Pour une poétique de la diffraction des textes narratifs » in *Fragments d'un discours théorique : Nouveaux éléments de lexique littéraire*, Paris, Ed. Cécile Défaut, 2015.

Bailly Jean-Claude, *L'Ineffacé. Brouillons, fragments, éclats*, Paris, Ed. De l'IMEC, 2016.

Barthes Roland, *Le Bruissement de la langue*, Paris, Seuil, [1975] 2015.

Barthes Roland, « Théorie du texte » in *Encyclopedia Universalis*, T. XV, in *Œuvres complètes*, T. IV, [1973] 2002.

Benveniste Émile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Seuil coll. « Tel », T.1, 1974.

Bruno Blanckeman, *Les Fictions singulières : étude sur le roman contemporain*, Paris, Prétexte Éditeur, 2002.

Bon François, *Après le livre*, Paris, Seuil, 2011.

Bouchardon Serge, *La valeur heuristique de la littérature numérique*, Paris, Hermann, 2014.

Florea Marie-Laure, « Tabularité : des textes aux corpus », *Corpus*, n° 8, 2009, p. 177-196.

Lala Marie-Christine, « La textualité écrite en tension entre langue et discursivités », *Actes du CMLF 2014, 4eme Congrès Mondial de Linguistique Française*, Fr Neveu, et alii (eds), publié par Éditions EDP Sciences, Berlin, 2014, p. 2795-2804, En ligne (consulté le 04/07/2019), URL : https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01125.pdf (p. 2801 et p. 2796)

Olender Maurice, *Un fantôme dans la bibliothèque*, Paris, La librairie du XXI^e, 2017.

Souchier Emmanuël, « L'image du texte pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Les Cahiers de médiologie*, n° 6, 1998, p. 137-145

Viart Dominique, Vray Jean-Bertrand (dir.), *François Bon : Éclats de réalité*, Saint-Étienne, PSF, 2010.

NOTES

1. Bruno Blanckeman, *Les Fictions singulières : études sur le roman contemporain*, Paris, Prétexte éditeur, 2002.

2. Maurice Olender, *Un fantôme dans la bibliothèque*, Paris, La librairie du XXI^e, 2017. p. 64. Nous empruntons cette notion à Maurice Olender : « À l'heure où l'effacement devient une problématique virtuelle, la réflexion philosophique et littéraire sur les archives se saisit de « l'ineffacé » pour en souligner la matérialité. » qui l'emprunte lui-même au philosophe Jean-Christophe Bailly dans *L'Ineffacé. Brouillons, fragments, éclats*, Paris, Éd. de l'IMEC, 2016.
3. François Bon, *Fictions du corps*, <https://www.tierslivre.net/spip/spip.php?rubrique104>.
4. La numération alphabétique renvoie aux différents supports : (a) l'écriture numérique, (b) livre numérique et (c) livre papier et la numération numérique (1) (2) (3) au corpus mis à l'étude.
5. Serge Bouchardon, *La Valeur heuristique de la littérature numérique*, Paris, Hermann, 2014.
6. Dominique Viart, Jean-Bertrand Vray (dir.), *François Bon : Éclats de réalité*, Saint-Étienne, PSF, 2010.
7. François Bon, *Fictions du corps*, <https://www.tierslivre.net/spip/spip.php?rubrique104>.
8. Marie-Laure Florea, « Tabularité : des textes aux corpus », *Corpus*, n° 8, 2009, p. 178.
9. *Ibidem*, p. 182-183.
10. Jean-Michel Adam, *Linguistique textuelle : des genres de discours au texte*, Paris, Nathan, 1999.
11. Marie-Laure Florea, « Tabularité : des textes aux corpus », art. cit., p. 185.
12. Serge Bouchardon, *La Valeur heuristique de la littérature numérique*, op. cit., p. 148.
13. René Audet, « Diffraction : Pour une poétique de la diffraction des textes narratifs » in *Fragments d'un discours théorique : Nouveaux éléments de lexique littéraire*, Paris, Ed. Cécile Défaud, 2015, p. 35-36.
14. François Bon, <https://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article3861>
15. Nous ne pouvons pas avoir accès ici à la complexité du statut pluri-sémiotique du texte de l'écriture numérique. Nous vous renvoyons au site du Tiers Livre. (URL : <https://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article3861>) [consulté 29/10/17] Notons justement que l'objet de cette recherche concerne la diversité des supports. Lors de la communication orale, nous avons écouté l'audio-vidéo de cette version du texte afin d'écouter la lecture vocalisée de François Bon.
16. Lors de la discussion, un auditeur m'a suggéré que l'audio-vidéo de François Bon était une autre version du texte.
17. Roland Barthes, *Le Bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 2015 [1975], p. 94-95.
18. Paul Zumthor, « De l'oralité », *Intermédialités*, n° 12, 2008, p. 169-202.
19. René Audet, « Diffraction : Pour une poétique de la diffraction des textes narratifs », art. cit., p. 25-41.
20. Roland Barthes, *Le Bruissement de la langue*, op. cit., p. 94-95.
21. *Ibid.*
22. François Bon, *Après le livre*, Paris, Seuil, 2011, p. 29.
23. Gérard Genette, *Seuil*, Paris, Seuil, 1987.
24. Marie-Laure Florea, « Tabularité : des textes aux corpus », art. cit., p. 182.
25. Roland Barthes, « Théorie du texte » in *Encyclopedia Universalis*, T. XV, in *Œuvres complètes*, T. IV, [1973] 2002, 443-459.
26. Emmanuël Souchier, « L'image du texte pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Les cahiers de médiologie*, n° 6, 1998 : 137-145. « L'énoncé dit-il, de cette 'énonciation' n'est donc pas le texte (le discours de l'auteur), mais la forme du texte, son image ; c'est le texte considéré comme objet concret et qui a été configuré à travers cette activité plurielle qu'est l'énonciation éditoriale. » (p.145)
27. Il s'agit d'une « police sans empattement et sans déliés » d'après le CNRTL.
28. Marc Arabyan, chap. 1 « Le paragraphe en typographie » in *Le paragraphe narratif*, Paris, L'Harmattan, 1994, p. 19-33. (p.23-24)

29. Emmanuël Souchier, « L'image du texte pour une théorie de l'énonciation éditoriale », art. cit., p. 145.
30. Marie-Christine Lala, « La textualité écrite en tension entre langue et discursivités », *Actes du CMLF 2014, 4eme Congrès Mondial de Linguistique Française, Fr Neveu, et alii* (eds), publié par Éditions EDP Sciences, Berlin, 2014, p. 2795-2804, En ligne : https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01125.pdf (p. 2801 et p. 2796).
31. Maurice Olender, *Un fantôme dans la bibliothèque*, op. cit., p. 64.
32. François Bon, *Après le livre*, op. cit., p. 70.
33. *Ibid.* p. 36
34. Marie-Christine Lala, « La textualité écrite en tension entre langue et discursivités », art. cit., p. 2795.
35. François Bon, *Après le livre*, op. cit., p. 270.
36. Nous empruntons cette expression à Emmanuel Cauvin tirée de l'article « Comment faire passer la littérature à l'écran ». Disponible à l'adresse : <http://www.mediologie.org/articles/comment-faire-passer-la-litterature-a-lecran.html> (« Il n'y a pas de pages dans l'Étherciel, il n'y a que des fenêtres, et dans chaque fenêtre, non pas un paysage, mais une émission. Une émission qui passe. La littérature doit inventer une nouvelle forme pour rentrer dans ce moule qui n'est pas posé mais qui au contraire consiste en un jaillissement continu. »)

RÉSUMÉS

Les écritures de l'extrême contemporain incarnent de nouveaux corps de fiction et ce par des organisations textuelles spécifiques. L'hétérogénéité des supports du texte littéraire *Fictions du corps* de l'écrivain François Bon en témoigne. *Fictions du corps* a en effet, trois versions co-existantes : l'écriture numérique, le livre numérique et le livre papier. Cette hétérogénéité des supports rend le statut sémiotique du texte complexe. Ainsi, la notion d'aménagement réflexif permettra de problématiser la complémentarité de ces formes textuelles où le scripteur dans sa qualité de producteur de texte continue de mettre cette œuvre au travail jusqu'à l'ineffacé.

Extremely contemporary writings embody new bodies of fiction, and this through particular textual organisations. François Bon's *Fictions du corps*, and its heterogeneous text media, is a good example. Indeed, *Fictions du corps* has three coexisting versions : the digital writing, the e-book and the paper book. This media heterogeneity makes the semiotic status of the text complex. Thus, the concept of "reflective arrangement" will allow us to problematize the complementarity of these textual forms where the producer of the text as scriptor keeps working on it.

INDEX

Mots-clés : scripteur, textualité, support, écriture numérique

Keywords : scriptor, textuality, media, digital writing

AUTEURS

FANNY SIAUGUES

Doctorante ATER en Sciences du Langage (ED 268), rattachée au CLESTHIA-EA 7345 (Corpus Linguistique Énonciation Sens Textes Histoire Interaction Acquisition) à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Le titre de sa thèse s'intitule : « La diversité des formes brèves du discours dans les écritures du XXI^e siècle ». Cette recherche s'intéresse aux phénomènes de la métadiscursivité dans les pratiques scripturales de Gérard Genette, de François Bon et d'Éric Chevillard.